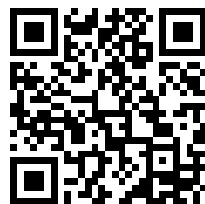

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Cy deuisse du liure d'hyistoires de Olli
uier de Castille et de artus d'algarbe
son loyal compaignon aorne de belles
pmaiges et conserue enuip la librai
rie de gant en flandres.

A Monsieur Prosper Claeys,
hommage affectueux de l'auteur,

Paul Bergman

Gand, 27 février 1891.

C. 19023-5

POUR LE MARIAGE
 d'Henri Stein et Lucie Vico.
 18 Février 1895.

PAUL BERGMANS.

UN
MANUSCRIT ILLUSTRÉ
 DU
ROMAN D'OLIVIER DE CASTILLE.

Avec onze dessins reproduits par ARMAND HEINS.



GAND,
 IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN,
 RUE DES CHAMPS.
 —
 1895.

- Tiré à 33 exemplaires -

Cy deuse du liure d'hyistoires de Oll
uier de Castille et de artus d'algarbe
sou loyal compaignon aorne de belles
ymages et conserue enū la libra
rie de gant en flandres. Je paul
bergmans cytoien de la dite uille
ayant cognoissance des nopces de
mon amy fort ame henry Stem
demonuant en la ville de paris avec
damoiselle lucie Vico voulant luy
souhayter de iour de la tresseureu
se felicite qui est en mariage ay
empris ceste presente description
Sy prie aceulx qui la liuent ou or
ront lire quils aident excuser mon
petit et obscur entendemēt car nay
uoulu que leur faire auoir quel
que soulas. A Gant le jour de la
purification de la tresglorieuse
et tresdouce mere de nostre sau
ueur ihesu crist lan mil huit cent
nonante et cinq.

Le roman de chevalerie qui contient les merveilleuses aventures d'Olivier de Castille et d'Artus d'Algarve fut mis en prose, au XV^e siècle, par Philippe Camus, qui remania également le Cléomadès d'Adenet le Roi. Camus entreprit ce travail à la requête de Jean de Croy, seigneur de Chimay, qui mourut en 1473, et fut un des premiers personnages de la cour de Philippe le Bon. Sa traduction jouit d'une grande vogue jusqu'à la fin du XVI^e siècle; Brunet en cite plusieurs éditions gothiques, des plus rares, ainsi que des versions espagnole, italienne, allemande, néerlandaise et anglaise.

La bibliothèque de l'Université de Gand en possède un manuscrit (n^o 470), qui a passé inaperçu jusqu'à présent et qui mérite cependant d'être signalé d'une façon particulière. C'est un volume petit in-quarto, sur papier, de 393 pages. Il est écrit d'une écriture nette et franche du commencement de la seconde moitié du XV^e siècle, et orné d'élégantes initiales, en rouge et bleu, ainsi

que d'une cinquantaine de dessins coloriés, dont voici l'énumération :

1 (p. 1). Un copiste, assis à sa table de travail et consultant l'original du roman.

2 (p. 3). Naissance d'Olivier. Une femme présente au roi de Castille l'enfant qui vient de naître ; dans le fond, la reine couchée sur son lit.

3 (p. 30). Olivier de Castille et sa belle-mère, la reine d'Algarve, conversant ensemble, assis sur un banc.

4 (p. 40). Même sujet ; Olivier est assis aux pieds de la reine.

5 (p. 51). Fuyant l'amour incestueux de sa belle-mère, Olivier s'enfuit vers un port de mer, où il s'embarque pour Constantinople, en compagnie d'un chevalier.

6 (p. 56). Artus, fils de la reine d'Algarve et ami d'Olivier, se fait ouvrir la porte de la chambre de ce dernier, dont on aperçoit le lit vide.

7 (p. 62). Artus constate la disparition d'Olivier ; de douleur il s'évanouit sur son lit, tandis que s'affaisse le roi de Castille.

8 (p. 71). Olivier et son compagnon sont sauvés miraculeusement du naufrage, et portés en Angleterre sur le dos d'un cerf.

9 (p. 80). Enterrement du compagnon d'Olivier, Jean de Talbot, à Canterbury.

10 (p. 86). Se rendant au tournoi annoncé à Londres, Olivier est attaqué par des brigands qu'il occit.

11 (p. 91). Olivier, dont le cheval s'est échappé, rencontre un chevalier qui le reconforte, et lui promet de lui fournir armes et monture pour assister au tournoi, à la condition de recevoir la moitié de ce qu'il gagnera.

12 (p. 96). Olivier se dirige vers un ermitage et demande l'hospitalité à l'ermite.

13 (p. 101). Le chevalier inconnu, suivi d'une brillante escorte, vient chercher Olivier à l'ermitage, le jour du tournoi.

14 (p. 105). Olivier revêt son armure.

15 (p. 111). Le tournoi. Dans les joutes du premier jour, Olivier renverse une estrade sur laquelle se trouvent des spectateurs. Au fond, la tribune royale où est assise Hélène, fille du roi d'Angleterre, entourée de ses dames d'honneur.

16 (p. 118). Olivier, revenant des joutes, descend de cheval devant l'ermitage.

17 (p. 122). Le salut des chevaliers, au début de la deuxième journée du tournoi, devant la tribune royale.

18 (p. 132). Troisième journée du tournoi. Olivier tue un roi d'Irlande.

19 (p. 138). Vingt chevaliers viennent chercher Olivier pour le conduire au banquet royal.

20 (p. 143). Au moment où Olivier compte l'argent que son mystérieux protecteur lui a fait remettre dans l'auberge où il se trouve, entrent dans la chambre les gens engagés à son service.

21 (p. 148). S'étant rendu au palais, Olivier met genou à terre devant le roi, à qui la princesse Hélène fait sa révérence en s'agenouillant aussi.

22 (p. 160). Le roi d'Angleterre demande à sa fille de désigner le vainqueur du tournoi.

23 (p. 164). Le cortège des seigneurs chargés de remettre à Olivier le prix : un collier d'or porté par un roi d'armes.

24 (p. 174). Olivier remplit sa charge d'officier tranchant de la princesse Hélène, emploi qu'il a demandé comme récompense de sa victoire.

25 (p. 182). Hélène vient visiter Olivier, malade d'amour.

26 (p. 189). Un messenger des rois d'Irlande vient lancer un défi au roi d'Angleterre.

27 (p. 198). Olivier défait les rois d'Irlande qui avaient pénétré en Angleterre.

28 (p. 209). Continuant sa route, il pénètre en Irlande à la tête de son armée.

29 (p. 217). Un roi d'Irlande, assiégé par Olivier, est forcé de se rendre à lui.

30 (p. 222). Un chevalier annonce au roi d'Angleterre les grandes victoires remportées par Olivier.

31 (p. 232). Comme récompense, le roi donne à Olivier la main de sa fille.

32 (p. 241). Célébration du mariage.

33 (p. 252). Olivier, se rendant à la chasse, quitte sa femme couchée dans son lit.

34 (p. 256). Olivier s'égare à la chasse, et est fait prisonnier par le fils du roi d'Irlande qu'il a tué au tournoi.

35 (p. 262). Artus d'Algarve, devenu régent de Castille, s'aperçoit qu'Oliver court un danger, en voyant s'obscurcir le liquide d'une fiole que celui-ci lui a laissée.

36 (p. 268). Artus se met en route, à la recherche d'Olivier.

37 (p. 274). Dans la forêt, Artus est attaqué par une bête monstrueuse qu'il parvient à décapiter.

38 (p. 281). Un chevalier apparaît à Artus blessé et couché par terre, pour lui révéler l'endroit où se trouve Olivier.

39 (p. 287). Artus est accueilli avec effusion par le roi d'Angleterre, qui le prend pour Olivier.

40 (p. 300). Le roi d'Irlande est terrassé par Artus qui lui fait promettre de rendre la liberté à Olivier.

41 (p. 306). Olivier, apprenant qu'Artus a dormi avec sa femme, lui porte un tel coup qu'il le renverse de cheval.

42 (p. 315). Olivier, convaincu qu'Artus n'a eu aucun rapport avec Hélène, supplie Artus de lui pardonner.

43 (p. 321). Artus se rend en Irlande pour tirer vengeance du roi qui a emprisonné Olivier.

44 (p. 332). Songe d'Olivier couché dans son lit.

45 (p. 338). Pour rendre la santé à Artus malade, Olivier tue ses deux enfants et recueille leur sang dans un bassin.

46 (p. 344). Olivier fait boire à Artus le sang de ses enfants.

47 (p. 353). Un miracle ayant ressuscité ses enfants, Olivier raconte ses aventures au roi d'Angleterre et à Hélène, devant la cour assemblée.

48 (p. 364). Le chevalier inconnu, qui a aidé Olivier, lui apparaît au matin pour le sommer de tenir sa promesse.

49 (p. 374). Le chevalier exige la moitié de la femme et des enfants d'Olivier.

50 (p. 380). Le chevalier, s'étant fait connaître comme Jean de Talbot, dit à Olivier qu'il n'a voulu que l'éprouver;

il le tient quitte de sa promesse et s'éloigne, lui laissant sa femme et ses enfants.

51 (p. 386). Olivier donne sa fille en mariage à son compagnon Artus.

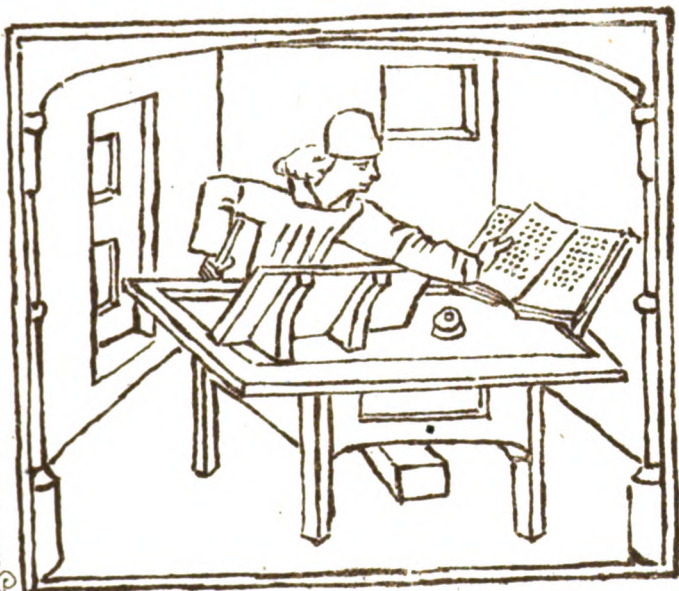
Ces dessins sont d'un grand intérêt, quoiqu'en dise le catalogue imprimé de Walwein de Tervliet, qui remarque (p. 36) que « chaque chapitre contient une image ou miniature mal dessinée », et l'inventaire de J. de Saint-Genois, qui parle (p. 356) de « miniatures grossièrement peintes à l'eau ». Ce ne sont pas, il est vrai, des œuvres d'une correction parfaite, mais elles se distinguent par une verve et un talent exquis.

Les personnages ont une silhouette absolument vivante, et les mouvements, indiqués par quelques traits, dénotent une observation profonde ainsi qu'une main fort habile. L'expression des figures, toute sommaire qu'elle soit, n'en est pas moins clairement rendue; voyez notamment le roi écoutant Olivier (fig. 47), ou la joie triomphante de ce dernier quand il revêt son armure (fig. 14). Le geste du copiste qui consulte l'original du roman (fig. 1); celui d'Olivier qui, dérangé au moment où il compte son argent, étend le bras pour protéger ses écus (fig. 20); la main levée du même personnage racontant ses aventures (fig. 47); l'attitude d'Olivier quand il a décapité ses deux enfants (fig. 45), tout cela est pris sur le vif et d'un naturel saisissant. Au point de vue des mœurs, certains sujets, tels que la scène des fiançailles (fig. 31) et celle du mariage (fig. 32), les épisodes du tournoi (fig. 15, 17 et 18) offrent un réel intérêt documentaire.

Les dessins de notre manuscrit, relevés par un coloris sobre mais exact, présentent un contraste frappant avec les miniatures froides et compassées de certains « magnifiques » manuscrits exécutés vers la même époque. Ce sont des croquis du premier jet, où le talent primesautier et original de leur créateur se retrouve tout entier. Leur réalisme, leur simplicité, leur pittoresque méritent d'attirer l'attention des artistes et des archéologues, à qui je suis heureux de pouvoir les signaler.

Les exactes reproductions que le talent de M^r Armand Heins me permet de joindre à ces pages, mettront d'ailleurs le lecteur à même d'apprécier tout le mérite de ces naïves et charmantes compositions.

La bibliothèque royale, à Bruxelles, possède un manuscrit étroitement apparenté avec celui que je viens de décrire; c'est l'*Histoire des seigneurs de Gavres* (n° 10238), dont une reproduction a été publiée, vers 1845, par les soins de Gachet. L'écriture et les dessins indiquent que les deux ouvrages sortent d'un même *scriptorium*; le filigrane est identique : un *p* gothique surmonté d'une fleur; enfin la première initiale des deux manuscrits contient la même armoirie : *d'azur à un écusson d'argent, brisé d'un bâton de gueules brochant sur le tout*. C'est l'écu de Jean, bâtard de Wavrin, seigneur du Forestel, qui nous a laissé des *Croniques d'Engleterre*, publiées partiellement, en 1863, par la Société de l'histoire de France.



Que la tres sainte et tres
 bienheureuse loenge et
 magnificence de nostre
 sauveur Ihesucrist et de sa tres
 douce et tres glorieuse mere qui
 sont cause et mouvement de
 toute bonte et de toute bonne
 operation et sans lesquelz nul
 bien ne peut estre comence ne
 acheue. Je ph le Camus escript
 leur tres sainte grace ay empris
 de translater ceste presente l'rs
 touve de latin en franchoyz
 ala requeste et comandement
 de montoeskedoubte seigneur
 monseigneur Jehan de Crov seigneur
 de chymay

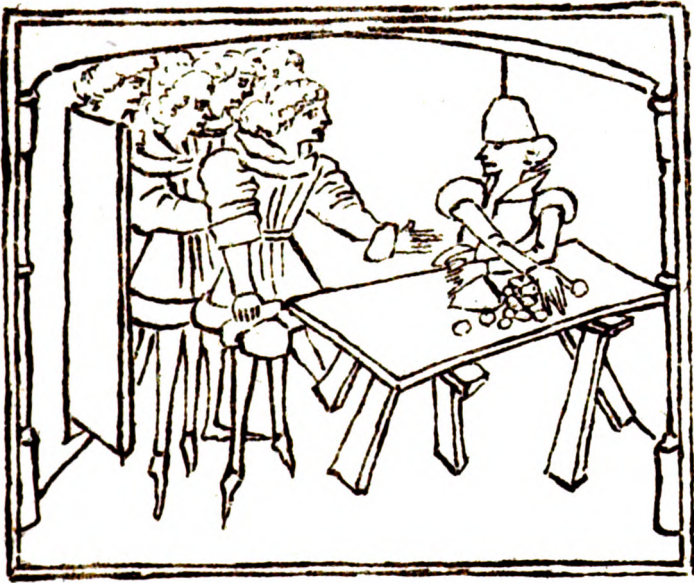


16



17





32



47



40



50

